VENDREDI 14 JUIN 1946
5e ANNEE
N° 610
100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60
2 francs

14-VI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Il est encore temps Ciné-monde La Royale
ALLEZ VOIR!! ALLEZ VOIR!!! ou "JERICHO"

DERNIÈRE ÉDITION

L'alerte au "bac" fut donnée par un prof' d'anglais

LA POLICE ET L'UNIVERSITÉ RECHERCHENT PARALLÈLEMENT D'OU PROVIENNENT LES « FUITES » DES SUJETS D'ÉPREUVES

« Le baccalauréat n'a pas lieu ; il est remis à une date ultérieure. »

C'est par ce simple avis laconique, affiché à l'entrée des centres d'examen, que 30.000 candidats du département de la Seine et deux ou trois mille autres, venus de province et relevant de l'Académie de Paris, apprirent ce matin qu'ils étaient renvoyés, sans préavis, à leurs études et à leurs livres.

Le motif ? Hier, à 16 heures, M. Ciosi, le chef de cabinet de M. Naegelen, ministre de l'Education national, recevait une communication téléphonique : « Je suis professeur... J'affirme connaître les sujets du baccalauréat en français, latin, langue vivante et mathématiques. De nombreux jeunes gens les ont déjà entre les mains. Je puis vous le prouver. Voici d'ailleurs mon adresse. »

Aussitôt, M. Piobetta, inspecteur général de l'Education nationale, et M. Chatelun, directeur de l'Office national du baccalauréat, étaient avertis. Et ce dernier se rendait chez le mystérieux professeur : M. Rouiller, professeur d'anglais au lycée Carnot.

M. Chatelun avait, dans sa serviette, le texte des épreuves. Il posa « la colle » à M. Rouiller :

— Vous prétendez connaître les sujets ? Dites-moi donc un peu...

Sans s'attendre, M. Rouiller lui montra les textes qu'il possédait.

— Pas d'erreur, soupira M. Chatelun en les confrontant avec les siens. C'est ça, intégralement.

C'était ça, en effet. Tout le « jeu de cartes »...

— A 19 heures, dit M. Ciosi, nous tenions les preuves formelles que des fuites sérieuses s'étaient produites.

» Deux solutions se présentaient à nous : ou laisser aller, ce qui était impossible, ou faire un exemple. Il s'agissait d'un problème d'ordre moral. »

C'est alors que M. Naegelen, pour assurer la probité de l'examen, décidait de renvoyer les épreuves dans un délai minimum de huit jours.

Molière et le tronc de cône : 2.000 à 30.000 francs

Les copies se vendaient de 2.000 à 30.000 francs. En fin de soirée, hier, les cours étaient tombés très bas à Montparnasse.

Dans les brasseries, sur les trottoirs, dans les groupes, on chuchotait même les derniers « tuyaux » :

— Eh anglais, il y a des noms propres. En littérature, le sujet porte sur Molière et en math' sur le tronc de cône.

Mais qui était responsable ? Depuis 1930, les sujet étaient imprimés rue Vauquelin, à l'Office du baccalauréat. Cette année, l'Imprimerie nationale fut chargée de cette besogne.

Une double enquête est ouverte. D'une part, par la police ; d'autre part, par les services de l'Université.

Cet après-midi, les enquêteurs n'avaient pas encore entrepris leurs recherches rue de la Convention, à l'Imprimerie nationale, où nous nous sommes rendus.

Nous avons pu vérifier à quel point était exacte l'affirmation que nous faisait ce matin le chef de cabinet du ministre de l'Education nationale, qui nous assurait que le contrôle des copies des questions et des résultats était fait aussi minutieusement que s'il s'agissait de billets de banque...

Voici, du reste, comment s'opère le travail :

Lorsque le sujet de l'examen provenant de l'Office du baccalauréat arrive à l'Imprimerie, il est enfermé dans le coffre-fort jusqu'au moment où il est remis, par parties, aux cinq ou six ouvriers chargés de la composition. Celle-ci se fait à la main.

La copie est aussitôt détruite, tandis que la composition passe à l'impression, qui s'opère sous une stricte surveillance. Un contrôleur est spécialement affecté aux deux phases de l'opération.

Le brochage et le comptage des exemplaires est fait ensuite, selon des méthodes qui offrent le plus de garanties.

Les paquets étant constitués sont alors à nouveau enfermés dans un coffre jusqu'au moment où ils prennent le chemin de l'Office du baccalauréat, 22, rue Vauquelin, qui les répartit dans les diverses académies.

La fuite ne viendrait donc pas de là. Mais les sujets, sous enveloppes, auraient été distribués dans certains centres d'examen, il y a deux jours...

En tout cas, d'après M. Naegelen, un fait est certain : les coupables seront démasqués et le procureur de la République sera saisi de l'affaire.

La mesure prise concerne neuf départements

L'Académie de Paris a dans son ressort neuf départements : la Seine, la Seine-et-Oise, la Seine-et-Marne, l'Oise, la Marne, le Loiret, le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir, le Cher. L'ajournement des épreuves du bachot concerne l'ensemble de ce grand secteur universitaire.

LES 25 % DEVANT LA COMMISSION NATIONALE DES SALAIRES

La Commission nationale des salaires s'est réunie cet après-midi, à 15 heures, au ministère du Travail, sous la présidence de M. Croizat, ministre du Travail, pour examiner les revendications syndicales.

M. Gaston Tessier, président de la C.F.T.C., et Gustave Saimon représentaient la C.F.T.C.

MM. Delamare, Raynaud, Capocci, Fréour, Pascri et Reby représentaient la C.G.T.

INFLATION : 6 milliards 1/2

Dans son bilan hebdomadaire au 6 juin, la Banque de France accuse une nouvelle augmentation des billets en circulation de 6 milliards 588 millions 175.070.

L'Etat Français pas mort

L'Officiel publie ce matin un décret autorisant le ministre de l'Economie nationale « à déposer, au nom de l'Etat Français une marque nationale de qualité qui, seule, certifiera officiellement l'origine et la qualité des marchandises françaises destinées à l'exportation ».

Au nom de l'Etat Français ? Nous nous croyions pourtant en République ! Et l'on aurait pu penser que Vichy était mort et enterré. Surtout si l'on songe que ce décret a été signé par MM. Félix Gouin, A. Philip, Tanguy-Prigent, Marcel Paul et Longchambon !

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DU PREMIER MINISTRE BELGE VAN ACKER A "FRANCE-SOIR"

"FAIRE BAISSER LES PRIX POUR NE PAS AUGMENTER LES SALAIRES"

Tel est le but de l'expérience belge.

Est-elle réalisable en France ?

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

BRUXELLES, .. juin (par téléphone).

C'EST le 1er mai 1946 que Achille Van Acker, premier ministre socialiste de Belgique, dit « Achille le Tout-puissant », prit sa décision.

Sur la grande place de Bruxelles, chef-d'œuvre architectural, les orateurs se succédaient, acclamés par la foule. A quelque parti qu'ils appartinssent, ils promettaient aux travailleurs qui les écoutaient l'augmentation des salaires qui leur permettrait de faire face au coût de la vie,

M. Van Acker était présent, mais il ne devait pas parler. Assis dans un fauteuil, il présidait. Soudain il souleva son corps puissant, écarta du geste les orateurs qui étaient au premier rang de la tribune et, à la stupeur générale, il déclara en substance :

— Augmentation de salaires, pas question. Aménagement des salaires, pas question. Mais nous agirons pour que chacun puisse vivre décemment dans ce pays.

Il se rassit sans autre explication et personne ne parla après lui.

Dix jours plus tard, à la suite d'une séance d'un comité national, qui réunit les représentants des travailleurs, ceux du patronat et ceux de l'Etat, et d'une séance au Parlement, Achille, comme tout le monde l'appelle à Bruxelles, fit connaître ses décisions qui frappèrent le pays comme un coup de tonnerre.

« En 1945, bien que les prix pratiqués aient été un peu trop élevés, les exportations belges ont été importantes, car les délais de livraison ont été rapides. En 1946, la moindre augmentation de salaires risquerait de rompre l'équilibre. Aussi les salaires ne pouvant pas rattraper les prix, j'ai décidé que ce serait les prix qui s'abaisseraient jusqu'aux salaires. »

La seconde expérience belge : l'expérience Van Acker, commençait.

Baisse de 10 %, lutte de terreur contre le marché noir

D'abord, depuis le 27 mai, tous les prix ont été diminués de 10 %. Depuis celui des chemins de fer et des timbres-poste jusqu'à celui des machines-outils en passant par celui des vivres et des vêtements (les produits d'origine étrangère n'étant diminués que de 6 %).

Les commerçants qui, à la date fatidique, n'avaient pas démarqué leurs marchandises étaient impitoyablement poursuivis, leur boutique était fermée pour six mois et la prison — et non pas l'amende — attendait les délinquants.

En même temps, une lutte impitoyable était livrée au marché noir. La dénonciation des trafiquants était proclamée « d'intérêt national ». La police explorait les rues, les marchés, arrêtait les voitures sur la route, saisissait les marchandises frauduleuses et les peines aussitôt infligées à ceux qui contrevenaient à la loi répandaient la terreur.

D'autre part, chaque jour, on rendait la liberté à un produit nouveau et pour les produits qui restaient « avec tickets », on élevait le taux de la ration.

Au lendemain de la libération, beaucoup de Français regrettèrent que la France n'ait pas été mieux renseignée sur l'expérience financière Gut, que préconisait pour notre pays M. Mendès-France.

Au moment où la question des salaires et des prix est, pour la France comme pour la Belgique, la question cruciale, nous sommes allés chez nos voisins pour savoir où en était l'expérience Van Acker.

Un homme qui sait ce qu'il veut

Nous avons rencontré le Premier belge, mardi matin, à 9 heures, dans l'hôtel de la première présidence, rue de la Loi.

Son costume était noir, ses dents blanches, sa cravate rouille, comme son teint. Et il portait des lunettes américaines.

— Posez vos questions, nous dit-il, je vais vous répondre.

Et voici ce que cela donna :

Comment avez-vous décidé de tenter votre expérience ?

VAN ACKER. — *C'est la nécessité qui m'a poussé. Les organismes syndicaux demandaient une augmentation de salaires. Elles auraient entraîné une dévaluation ; je n'en voulais pas. La situation financière belge est solide. Je veux qu'elle le demeure. C'est à la séance du 10 mai, à la Chambre, que j'ai eu cette inspiration : diminuer les prix de 10 %. Je sais bien que sur le plan pratique le résultat est infime, mais je voulais surtout créer un courant psychologique. Je n'en ai pas parlé à mes ministres. Aussi tous étaient-ils contre moi. Mais on s'incline toujours devant la réussite. J'ai décidé ce jour-là que je jouais ma peau pour l'avenir de la Belgique.*

Croyez-vous, si elle réussit, que votre expérience empêchera complètement la hausse des salaires et le « cycle infernal salaires-prix » ?

V. A. — *Barrez de votre question : si elle réussit, car elle réussira, il n'y a pas de doute. L'immense majorité des Belges est d'accord avec moi. Ceux qui s'imaginent qu'ils sont lésés ce sont de mauvais Belges, ils ne nous intéressent pas. Dans leur majorité les Belges ont l'amour du travail et ne se laissent pas abattre par les difficultés.*

Que ferez-vous si, malgré la stabilisation des prix les syndicats ouvriers affirment qu'il est cependant nécessaire de hausser le plafond des salaires ?

V. A. — *Je ne pense pas que cela arrive, mais, en tout cas, je ne changerai rien à ma politique.*

Pouvez-vous empêcher le marché noir de la main-d'œuvre ?

V. A. — *Je sais qu'il existe un marché noir de la main-d'œuvre, spécialement dans les entreprises de construction. Il sera réprimé. Je veux qu'on fasse des concessions. Toute entreprise qui accordera une augmentation directe ou indirecte de salaires sera répréhensible. Les récents arrêtés qu'on vient de publier fixent les échelles des amendes et des peines.*

Que ferez-vous en cas de retour effeasif du marché noir ?

V. A. — *Je renforcerai la répression et spécialement je supprimerai tous les intermédiaires.*

Pensez-vous qu'il n'y ait pas de danger, en démocratie, d'acclimater des méthodes qui prennent forcément une allure policière ?

V. A. — *Les mesures policières ont existé dans toutes les démocraties. C'est une défense élémentaire. Plus une démocratie est attaquée plus elle doit se défendre. Actuellement les démocraties sont très attaquées. Je ne prétends à rien d'autre qu'à défendre la démocratie.*

Quelle est l'attitude des partis communiste et catholique devant votre expérience ?

V. A. — *Il n'y a pas d'obstruction officielle.*

Quelles seront les répercussions de l'accord financier franco-américain sur l'économie belge et singulièrement en ce qui concerne l'abaissement des tarifs douaniers et le libre-échangisme ?

V. A. — *Je ne peux donner aucune opinion pour le moment.*

Croyez-vous que votre expérience puisse être valable pour d'autre pays et surtout pour la France ?

V. A. — *Je ne vous répondrai pas car c'est une très mauvaise méthode de demander un avis, et un plus mauvaise encore d'en donner un. Quand on veut faire quelque chose, on doit en avoir l'idée et le faire sans se préoccuper des réactions. C'est une condition de réussite.*

Je n'avais plus de question à poser. Mais M. Van Acker reprit en souriant :

Maintenant vous me permettrez de vous poser à mon tour une question : « Est-ce que les Français croient toujours que la Belgique doit son relèvement rapide au fait qu'elle a cédé le port d'Anvers aux Américains pour 50 ans ? ».

Un peu honteux, nous lui avons répondu « non » en ajoutant que cette séduisante formule faisait partie des inévitables bobards de rues et de salons qui sont accolés à tous les événements d'importance.

Jean MAURICE.

(Copyright by France-soir and Jean Maurice.)

POLICIER CONTRE MONARCHISTE A NAPLES

L'imbroglio politique persiste en Italie. M. de Gasperi s'est proclamé « chef de l'Etat », mais Humbert ne veut pas abandonner son titre de roi. La tension ne semble pas prête à s'apaiser et des bagarres sanglantes se produisent un peu partout. Mais c'est à Naples qu'elles ont été les plus violentes. On voit ici, au cours de l'émeute du 11 juin, un monarchiste ceinturé par un policier, en face de l'immeuble du parti communiste.

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **PARIS.** — M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, quitterait prochainement son poste.
- **PARIS.** — Un traité commercial franco-yougoslave a été signé ce matin.
- **SAIGON.** — L'amiral Thierry d'Argenlieu a quitté aujourd'hui Saigon pour Paris.
- **FRANCFORT.** — Une partie des bijoux de la famille de Hesse, qui avaient été volés, comme on le sait, au château de Kronberg, a été retrouvée à Francfort.
- **BOURNEMOUTH.** — M. Léon Blum a pris la parole ce matin au congrès travailliste. Il a donné son approbation au plan Bevin d'internationalisation de la Ruhr.
- **LONDRES.** — Sir Walter Citrine, secrétaire général des Trade-Unions — le Jouhaux britannique — a été fait baron. Il siégera donc à la Chambre des Lords. Sir William Beveridge a reçu également le titre de baron, et lord Louis Mountbatten, celui de vicomte.

LE GRAND MUFTI à Damas depuis hier

La surveillance dont son collaborateur était l'objet à Paris a cessé

DAMAS, 13 juin (A.F.P.). — Le Grand Mufti est arrivé hier à Damas venant du Caire, à bord d'un avion égyptien. Amin el Husséini a effectué son voyage sans déguisement, habillé en civil. Dès son arrivée dans la capitale syrienne, le Grand Mufti a conféré avec les chefs des partis palestiniens.

D'après les renseignements obtenus par le Quai d'Orsay, le Grand Mufti aurait quitté Orly le 29 mai, à 11 heures, à bord d'un Skymaster-Douglas D.C.4, et avait probablement atterri au Caire dans la journée. Le Grand Mufti était muni d'un passeport syrien délivré en novembre dernier sous le numéro 90, au nom de Daoualibi Marouf, demeurant 79, rue des Plantes.

Entretien Bidault-Luizet

Cependant, à Paris, on apprend que toute la surveillance dont était entouré M. Gedjlouli, collaborateur intime d'Amin el Hussein, a cessé aujourd'hui.

Avant-hier, M. Gedjlouli, au cours d'une entrevue avec une importante personnalité du Quai d'Orsay, avait retiré la parole qu'il avait donnée de ne pas chercher à quitter la France. C'est pourquoi nuit et jour une voiture de la préfecture de police, occupée par trois inspecteurs, montait la garde devant la résidence de Gedjlouli.

On ignore quels peuvent être les motifs qui ont amené la suspension subite de ces mesures de surveillance.

On apprend que M. Georges Bidault a vu ce matin, au Quai d'Orsay, M. Luizet, préfet de police, avec lequel il s'est entretenu de l'affaire du Mufti.

M. VINCENT AURIOL candidat des socialistes et des communistes à la présidence de l'Assemblée

Une réunion préliminaire aux élections du bureau définitif de l'Assemblée, qui aura lieu demain vendredi, s'est tenue ce matin dans le cabinet du doyen d'âge de la Constituante, M. Marcel Cachin, afin de trouver un compromis pour la désignation du président.

Mais celle-ci n'a pas abouti. Une nouvelle réunion est donc prévue pour demain matin. On sait que les communistes ne présentent pas de candidat à ce poste. On prévoit qu'ils soutiendront la candidature de M. Vincent Auriol que les socialistes ont officiellement désigné.

Cependant le M.R.P. pousse au fauteuil présidentiel M. Francisque Gay.

L'entretien de ce matin, auquel participaient les délégués des trois Grands, avait justement pour but de réduire à une seule ces deux candidatures. Il est fort possible qu'on y parvienne finalement. Au sein du M.R.P. un courant se dessine en faveur d'un désistement. Certains considèrent avec M. Coste-Floret que le M.R.P. doit se réserver pour les tâches d'ordre gouvernemental, d'autant plus que la candidature de M. Vincent Auriol diminue les chances de M. Gay.

Ajoutons que les communistes ont fait connaître ce matin leur candidats au bureau. Il s'agit pour la vice-présidence : de M. Jacques Duclos et Mme Madeleine Braun.

Quant aux radicaux, ils auront droit, cette fois, à un poste de vice-président et de secrétaire.

M. Bidault a reçu M. Daniel Mayer

Pendant ce temps, M. Georges Bidault poursuit ses négociations en vue de former le cabinet.

Il faut se borner pour l'instant à enregistrer les allées et venues. C'est ainsi que M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste, a été reçu ce matin au Quai d'Orsay par M. Georges Bidault pour l'habituel « échange de vues sur la politique générale ».

Défense des Français

Mystère de l'essence

Il y a la farce des S. P. Il y a aussi la farce de l'essence et celle-ci se joue impunément devant un public tellement stupéfait qu'il n'a plus la force de s'indigner.

Aucun propriétaire de voiture régulièrement autorisé à rouler ne touche une attribution suffisante. La plupart des S.P. ne comporte d'ailleurs aucune attribution de carburant. Et cependant toutes les voitures roulent ; la circulation sur les boulevards parisiens rappelle à certaines heures celle d'avant-guerre. Pour peu qu'on soit « en cheville » et qu'on y mette le prix on trouve de l'essence.

Or l'essence est bloquée, taxée, limitée. Les Américains ne sont plus là. Alors d'où jaillit la source mystérieuse du marché noir ? Par quelles cascades de profits chemine-t-elle jusqu'aux acheteurs ?

Après les sucres, l'essence. Et dire que nous en avons plus qu'en 1939 !

Un qui ne comprend pas

Il est garagiste à Colombey-les-Deux-Eglises, un pays qui commence à être connu. Il avait un camion. Les Allemands, en fuyant, s'en sont emparés.

Il a naturellement fait une demande pour acheter un nouveau camion. On lui a accordé une licence d'achat pour un camion américain.

Tout heureux, il s'en est allé chez le concessionnaire qui lui a proposé un G.N.C. d'occasion à 266.000 fr., prix de la taxe, avec, bien entendu, un modeste dessous de table de 64.000 fr.

« Pour les frais », expliqua-t-il à ce client assez naïf pour ignorer l'honnête obligation de la soulte.

Mais le garagiste de Colombey-les-Deux-Eglises se refuse à comprendre.

Pierre THIBAULT.

ET EN DEUXIÈME PAGE NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

LE TÉMOIGNAGE DE M. ROGER LANGERON SUR LES JOURNÉES DE JUIN 1940 A PARIS

Juin 40 : LE PROFESSEUR DE MARTEL ET 15 AUTRES PARISIENS n'ont pas voulu survivre à la défaite

Un incident manque d'éclater ...sur le toit de l'ambassade des Etats-Unis

VENDREDI 14 JUIN

7 HEURES DU SOIR. — D'innombrables camions et autos traversent la ville. C'est un déferlement continu de troupes et de matériel.

On a appris ce matin la mort volontaire du professeur de Martel, le grand chirurgien, fils de Gyp. Cet homme, que sa carrière brillante a placé face à face avec la mort, n'a pas supporté l'idée de la défaite, ni la présence des Allemands à Paris.

Il a laissé une lettre. Il avertit son infirmière que toute tentative pour le rappeler à la vie sera inutile. Il a coutume de faire soigneusement ce qu'il fait. Son dernier acte a été préparé avec le même scrupule que tous les autres.

Episode dramatique, comme il en surgit presque toujours au début des grandes tragédies nationales.

Une quinzaine d'autres suicides ont été signalés.

SAMEDI 15 JUIN

Archives secrètes au fil de l'eau

7 h. 40. — Je suis encore à mon appartement. On vient m'y prévenir qu'un « représentant du haut commandement allemand » me demande, qu'il se dit très pressé et ne veut pas attendre.

Je devine que c'est un homme de la Gestapo et que le ton va changer.

Il attendra cependant dix minutes, car je ne suis pas prêt. On vient me chercher à nouveau.

A 8 heures, je suis dans mon cabinet, où l'on introduit une brute vociférante, qui le prend de très haut, « regrette vivement » d'avoir attendu et me rappelle que la France est battue. Il me demande si je me crois encore sous les ordres du « juif Mandel ».

Je me suis assis pendant le petit discours du « représentant du haut commandement allemand ». Ce dernier s'aperçoit soudain qu'il est resté debout et cela tarit subitement son éloquence.

Il s'assied à son tour et me dit, sur un ton qu'il cherche à rendre aussi menaçant que possible, qu'il veut savoir immédiatement où se trouvent les dossiers de la Préfecture de police.

L'évocation de mes dossiers provoque en moi un petit accès de joie intérieure. Car leur départ a été vraiment — je le dis sans modestie, c'est surtout l'œuvre de mes collaborateurs — une belle réussite.

Les archives de mon cabinet avaient été expédiées sur Montauban, dès la déclaration de guerre. Il s'agissait alors de les mettre à l'abri, non de l'invasion, mais des bombardements. Un train spécial partit de Paris, arriva à bon port. C'était à ce moment chose facile.

Ce qui le fut moins, ce fut, le 10 juin 1940, le départ des archives confidentielles des Renseignements généraux. Quelques jours auparavant, des camions en avaient emmené une partie, sous la conduite d'inspecteurs. Mais les camions étaient devenus rares. Ils n'étaient pas sûrs. Je décidai d'utiliser les transports par eau et fis réquisitionner par la Préfecture de la Seine deux péniches à vapeur, portant pavillon de priorité et pouvant faire 80 kilomètres par jour.

Vingt-cinq kilos de dynamite à bord

Pendant quarante-huit heures, devant le Quai des Orfèvres, nos inspecteurs, infatigables, firent la chaîne et transportèrent les dossiers des camions à bord des deux péniches, qui partirent le mercredi 12.

La première contenait tous les dossiers d'étrangers.

La deuxième, toutes les autres archives des Renseignements généraux et quelques dossiers de Police judiciaire, ceux qui pouvaient côtoyer la politique ou les affaires d'espionnage.

Sous la direction d'un inspecteur principal, une équipe d'inspecteurs des Renseignements généraux s'embarqua. Ils emportaient avec eux 25 kilos de dynamite du parc de Versailles et l'ordre écrit de faire tout sauter plutôt que de le laisser prendre.

Je réponds à mon indésirable visiteur que les dossiers de la Préfecture ont été évacués avec les dossiers des autres administrations, par ordre du gouvernement et que j'ignore totalement où ils se trouvent.

Il me réplique avec colère. Ses collègues ont trouvé des dossiers dans d'autres administrations, et il me rend personnellement responsable de l'absence des miens. Ce à quoi je consens tout de suite. Puis il demande à voir les chefs de service, les interroge devant moi sur leurs attributions et s'en va, en déclarant qu'il reviendra.

DIMANCHE 16 JUIN

L'ambassadeur Bullitt joue du revolver

Le premier dimanche depuis l'occupation.

Bullitt me raconte cette savoureuse histoire, qui date d'hier dans la soirée.

Aussitôt arrivés, les Allemands s'étaient précipités pour installer des fils téléphoniques et télégraphiques tout autour du Crillon.

Hier soir, ils ont commencé à travailler sur le toit de l'ambassade, place de la Concorde.

L'ambassadeur fit savoir immédiatement au général que si tout n'était pas enlevé avant une heure, il considérerait ce fait comme une irruption sur le sol américain, et qu'il ouvrirait le feu lui-même sur tout Allemand qui serait encore là. Put-il se poster aux fenêtres avec ses collaborateurs, chacun tenant un revolver. Ils valent environ chacun six balles, mais étaient parfaitement décidés à tirer, ce qui aurait provoqué un incident diplomatique peu ordinaire.

Les Allemands ont tout retiré immédiatement. C'est tout au plus s'ils ne se sont pas précipités eux-mêmes du toit avec leurs fils téléphoniques.

(Copyright by France-soir, Flammarion et Cie and Roger Langeron.)

(1) Voir *France-soir* des 12 et 13 juin.

Pendant trois jours les Parisiens pourront acheter à des prix accessibles ce qui est « introuvable »

...à la vente de solidarité de « Défense de la France » qui ouvre ses portes demain

Demain, à 10 heures, s'ouvre dans l'hôtel du Cité-Club, 33, boulevard de Courcelles, la grande vente de solidarité organisée par « Défense de la France », du 14 au 17 juin inclus.

Mouvement de résistance qui, sous l'occupation, donna naissance à notre journal et participa à la libération du territoire, « Défense de la France » est devenue, aujourd'hui, une œuvre qui s'efforce de venir en aide à ses membres et, avec ses camarades des autres mouvements de résistance et des armées combattantes, patronne le « Centre de Formation internationale », pépinière d'élites choisies parmi les jeunes combattants du maquis ou de la clandestinité.

C'est afin de réunir les moyens matériels qui lui permettront de poursuivre sa tâche que « Défense de la France » organise cette manifestation sans précédent par son ampleur et sa diversité, où se révèle, une fois encore, l'ingéniosité des temps héroïques.

Tout ce qui est d'ordinaire introuvable à des prix normaux a été rassemblé. Non pas clandestinement, cette fois, mais grâce à la générosité des amis de « Défense de la France », des bas nylon, du champagne, des tissus, du chocolat, des vins, du thé, du savon, du rhum, des cigarettes, des objets de luxe et des articles de ménage seront offerts aux visiteurs. Des livres, enfin, que dédicaceront leurs auteurs, des souvenirs de la clandestinité (anciens numéros de « D. F. » les fameux faux-timbres Pétain, etc.)

Il est des énumérations qui, à cause de leur longueur, coupent le souffle. Nul doute que les surprises que réserve cette vente exceptionnelle ne produisent le même effet sur le public.

...et demain soir, grand gala

Ajoutons aussi qu'un gala réunissant plusieurs noms de la chanson (Jacqueline Ricart, Jacques Morel, Jean Hebey, clôturera, vendredi soir, le premier jour de cette vente, placée sous le signe de l'Entraide et de la Résistance.

AVEZ-VOUS PENSÉ A ACHETER
FRANCE-SOIR-JEUDI
notre édition en couleurs pour les J2 et les J3 ?
Vous y trouverez :
Les aventures de Zig et Puce et de Luc Bradfer
2 francs

VENDREDI 14 JUIN RÉOUVERTURE
Avec l'ancienne Direction
Rentrée en France de
BERT FIRMAN
ET SON ORCHESTRE
Pagatelle
20, RUE DE CLICHY — LE CABARET LE PLUS SOMPTUEUX DE PARIS — TRINITÉ 76-22 et 79-33
ANN LENNER du SAVOY de LONDRES et de la B.B.C.
CHRISTIANE BLONDELL
Émile STERN et Jerry MENGO
avec leur quintette de vedettes
DODDY et son orchestre de Rumba

Dora, montreuse d'ours à Byzance, a échappé aux persécutions du préfet du Prétoire, Jean de Cappadoce, qui la convoitait. Justinien, fils adoptif de l'Empereur, l'a épousée secrètement. Jean de Cappadoce a fait répandre le bruit qu'elle n'était qu'une prostituée, mais le diacre Vigile a convaincu l'Empereur de l'innocence de la jeune femme.

Belisaire remplace Jean de Cappadoce

LA lumière s'est faite dans l'esprit de l'empereur. Il ordonne l'arrestation de Jean de Cappadoce et commande à ses gardes de se saisir de lui. Le diacre Vigile s'est levé. Il rejette son capuchon. Il regarde le préfet dans les yeux. C'est l'ange du jugement foudroyant du regard Jean de Cappadoce qui recule épouvanté jusqu'à la muraille et cache son visage hideux dans un pan de son manteau.

Justinien et Théodore, appelés en hâte au palais sacré, sont introduits tous les deux dans la chambre impériale. Ils tombent à genoux devant le vieil empereur et reçoivent sa bénédiction.

Ils apprennent, en présence de Jean de Cappadoce, qu'un édit annonçant leur mariage, sera promulgué en même temps que la proclamation au peuple qui fera de Justinien le futur empereur, le Basileus, et de Théodora, la Basilisa, la future impératrice. Mais Dora elle-même supplie l'empereur de remettre de quelques jours la promulgation des deux édits. Les calomnies de Jean de Cappadoce ont égaré l'esprit du peuple. Elle veut donner au moine Vigile le temps nécessaire pour éclairer l'opinion.

Bélisaire, appelé chez l'empereur à la demande de Justinien pour occuper le poste de confiance laissé libre par l'arrestation de Jean de Cappadoce, va seconder l'action de Vigile. Il se chargera de réfuter dans les marchés publics les mensonges et les calomnies répandus par le persécuteur de la petite Dora. Le vieux Vigile promet devant l'empereur qu'il prêchera aux carrefours et sur les places publiques la vérité d'une cause juste, l'histoire de Daphné, c'est-à-dire l'histoire de Théodora.

Le cadeau de Dieu

Sur le marché aux poissons, au centre de la foule, Bélisaire, à cheval, harangue le peuple de Constantinople. Il parle avec la sobre éloquence d'un soldat :

« Elle est l'épouse bien-aimée de votre général Justinien qui a sauvé l'empire de l'invasion des barbares. Sa vertu a résisté à ses persécuteurs. Elle est fille du peuple. Elle connaît les misères des pauvres gens pour les avoir partagées. Elle a été envoyée par Dieu pour vous sauver. Aujourd'hui qu'elle habite au palais, la petite Dora, la montreuse d'ours, n'a pas abandonné les siens... »

Des rumeurs d'approbation coururent dans la foule. Bélisaire continua : « Elle aidera Justinien dans sa tâche. Elle lui conseillera de s'occuper toujours davantage de vos besoins, de vos misères, de porter remède aux torts que de mauvais maîtres vous ont faits Justinien a rétabli le pouvoir de Rome en Afrique, il rétablira le pouvoir des lois. Sous son règne justice pour tous et clémence. » Le peuple criait : « Longue vie à Justinien ! »

Dans la nuit même, au centre du carrefour populeux où se tenait le marché aux légumes, le diacre Vigile, monté sur une borne, prêchait en plein air, sous un ciel rempli d'étoiles. Une multitude immense se pressait autour de lui. Des femmes essayaient de baiser le bas de son vêtement, tout le monde se signait.

« Elle a résisté à d'odieuses persécutions. Elle est la digne épouse de Justinien. Elle a été envoyée par Dieu pour sauver le peuple de Byzance. Votre vieil empereur Justin doit à ses prières le retour à la vie. Théodora, son nom veut dire en grec ancien cadeau de Dieu. » Et le peuple criait :

« Vive Théodora ! Faisons-la impératrice ! »

Où le nain touche lui-même sa bosse

Au coin de la rue Trompe-la-Mort, sous une lanterne clignotante, Cléon a donné rendez-vous à Narcisse, il s'imagine apprendre quelque chose au nain.

« De grands malheurs nous sont arrivés, Jean de Cappadoce est en prison par ordre de l'empereur. Bélisaire a été nommé préfet à la place de Jean de Cappadoce. »

Le nain retourna le manteau qu'il portait, lequel était rouge à l'intérieur et jaune à l'extérieur.

« Tu devras faire comme moi, mon vieux Cléon, retourne ta casaque. » Mais Cléon poursuivait :

« Jean de Cappadoce a gardé des intelligences dans la ville, il fait distribuer de l'argent, beaucoup d'argent. »

Le nain fit mine de retirer son manteau, mais il s'arrêta à demi dans son geste et s'arrangea de façon à ce que son manteau demeura suspendu à sa bosse, mi-rouge, mi-jaune ; mais Cléon, changeant soudain de ton, prit un air menaçant :

« On te cherche dans la ville, Narcisse, Théodora veut te faire pendre, les agents de Bélisaire seront demain à tes trousses ; il faut agir cette nuit même. »

Le nain commençait à trembler sur ses jambes. Il toucha lui-même sa bosse, geste difficile, qu'il n'accomplissait que dans les très grandes occasions. Cléon poursuivit :

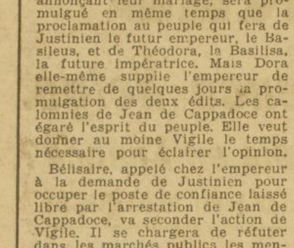
« Je t'offre un moyen de te sauver et de nous sauver tous, j'ai sur moi un poignard, lame aiguë et pointe empoisonnée Sers-t'en contre ton amie Dora. Elle est sortie cette nuit du palais, comme à son habitude, vêtue en pauvresse. Mais Justinien l'a quittée. Il vient d'être appelé au palais sacré. Seule Antonine l'accompagne, tu les reconnaîtras. Tu les trouveras non loin d'ici, au carrefour des trois marchés, où le diacre Vigile est en train de prêcher. Entends-tu les acclamations ! » Le nain prêtait l'oreille, il entendit les voix lointaines de la foule criant le nom de Théodora, le nain écoutait haletant, sa figure respirait la haine. « Tu dis qu'elle veut me faire mourir, » Cléon répondit : « J'ai vu l'ordre signé. Dès demain, on se saisira de toi.

DEMAIN :
L'Attentat

Tirage de « France-soir, le 12 juin : 642.560 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 413



HORIZONTALEMENT. — I. Elle met en dehors des conflits (10 lettres). — II. Déesse de la beauté (9 l.) — III. Réduisit en petites parcelles (4). Effectifs (5). — IV. Fruit dont certains récommencent à connaître le goût (6). Tenu (2). — V. Pays de mines (4). Etoffe de laine (5). — VI. Mammifère qui élève de véritables villages (6). — VII. Fut accusé de la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie (4). Saint portugais (3). — VIII. Ville d'eaux (5). Il s'opère par violence ou séduction (4). — IX. Place 3). Connaisse (5). — X. Examine attentivement (4) Qui n'ont pas peur (5).

VERTICALEMENT. — I. Le plus grand capitaine du monde moderne (8 lett.). — II. Contrée de l'ancienne Grèce (5 l.) Pareil (4 l.). — III. Lancier prussien (5). Mesures (4). — IV. Copiée (10.). — V. Sans épeler: dans tout bon repas (2). — VI. Donne bien du mal au facteur lorsqu'elle est incomplète (7). Deux lettres de Sospel (2) — VII. Mieux vaut ne pas la boire (3). Conjonction (2). Jusqu'au bord (3). — VIII. Se dit à la fin d'un sacrifice (3). Les grande églises en ont au moins une (6). — IX. Moyen rapide de communiquer (10). — X. Il explora les mystères de Paris (3). Tires (4).

Solution du problème n° 412

HORIZONTALEMENT. — I. Médicinal. — II. Apéritives. — III. Nil. Rêve. — IV. Tine. Eloa. — V. Toc. Elis. — VI. Egarements. — VII. Net. Ga. — VIII Etang. Er. — IX. Insère. Agi. — X. Ta. Les On.

VERTICALEMENT. — I. Man. Tendit. — II. Epitoge. Na. — III. Délicates. — IV. Ir. Tel. — V. Cire. Egaré. — VI. Ite Emanés. — VII. Nivelé. — VIII. Aveline. — IX. Le Ost. Eco. — X. Esta. Sorin.

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SÉLECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE : 21 (Progr. Nat.), Concert par l'Orchestre National. — THEATRE : 21 (Progr. Paris.), « Natacha », d'A. Casona. — VARIETES : 20 (P.P.). En flânant dans le passé. — POESIE : (P.N.) 20.50, Poèmes de Paul Claudel ; 22.50, Rencontres avec Baudelaire.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Une « Association France-soir » ?

Les lecteurs d'une même journal constituent une grande famille et devraient s'entr'aider. Je vois très bien, quant à moi, une « Association des lecteurs de « France-soir », vivante, gaie, charitable, bien française pour tout dire.

Mlle Colette LAVAUD, 26, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9e).

Nos lecteurs... se répondent

En attendant de se grouper nos lecteurs se répondent, et ils ne sont pas toujours d'accord entre eux. Notamment sur les bénéfices agricoles :

Une famille de 3 personnes, selon M. Briez, ferait 283.000 fr. de bénéfices ? Est-ce que main-d'œuvre et nourriture ne coûtent rien ? Nous pensons que, si ces 3 cultivateurs réussissent à se partager 60.000 fr., c'est beaucoup.

AURESSE, 5, allée Desaix, LE VESINET (S.-et-O.).

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

Loterie Nationale

Tirage de la 15e tranche 1946.

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	91	300	400
	711	5.000	8.000
2	12	500	1.000
	044.262	300.000	200.000
	044.542	200.000	150.000
	128.292	300.000	200.000
3	13	300	400
	4.533	30.000	50.000
	9.803	20.000	30.000
	34.583	100.000	100.000
	48.813	100.000	100.000
4	003.374	600.000	300.000
5	5	300	300
	85	300	400
	375	2.000	3.000
	55.335	100.000	100.000
	90.145	100.000	100.000
	032.805	400.000	200.000
	165.015	3.000.000	500.000
	232.125	400.000	200.000
6	08	1.000	2.000
	46	300	400
	856	8.000	12.000
	2.396	50.000	70.000
	144.506	400.000	200.000
	145.256	300.000	200.000
7	130.207	200.000	150.000
	235.447	8.000.000	2.000.000
8	98	300	400
9	111.139	600.000	300.000
	167.459	200.000	150.000
0	200	10.000	15.000
	003.500	1.000.000	400.000
	158.830	200.000	150.000
	189.300	1.000.000	400.000

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DE VIN AUX TRAVAILLEURS DE FORCE. — A dater du 13 juin, distribution aux T2 : 1 litre de vin contre le ticket n° 12 de la feuille T2 de mai. — T3 : 2 litres contre les tickets 12 et 13 de la feuille T3 de mai. — T4 : 2 litres contre les tickets 13 et 14 de la feuille T4 de mai.

CONSERVES DE POISSON. — En vue d'une distribution ultérieure de conserves de poisson à tous les consommateurs de la Seine, ceux-ci devront déposer chez un détaillant de leur choix, du 13 au 20 juin inclus, le 5A de juin.

CARTE DE CHARBON. — La distribution des cartes de charbon 1946-47 a repris le 5 juin dans les centres désignés à cet effet.

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

POUR TOUS VOS BIJOUX
23 Brillants - Montres - Argenterie Bd ITALIENS. ELIE (exp. grat.)

BOURSE DE PARIS

JEUDI 13 JUIN

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	96 85	96 75
3 % Amortissable	99 30	99 30
3 % 1945 Amortis.	93 85	93 95
5 % 1920	144 55	144 50
3 1/2 % 1942	100 30	100 30
3 % 1942	94 65	94 75
Banque de France	16.200	.....
Banque de Paris	1.156	1.170
Créd. Lyon. (p b.)	1 770	1.760
Sté Mars. de Crédit	1.650	.....
Suez	46 000	48.000
— civile	14 900	15.300
Métro	1 153	1.150
Shanghaï	1 665	1 660
C. P. D. E.	1 498	1 495
Cie Gle d'Electric.	4.686	4 700
Thomson	755	760
Forges Nord-Est.	1 675	1 645
Courrières	604	604
Lens	751	750
Nickel	2 810	2 805
Penarroya	895	898
Fse des Pétroles	2.975	2.930
Gafsa	4.400	4 410
Air Liquide	1.545	1.542
Ugine	1.400	1.390
Kuhlmann	1 905	1.945
Péchiney	2 300	2.360

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1 905	1.899
Saint-Gobain	3 505	3 580
Port du Rosario	16.250	16.750
Quimès	26.750	26 950
Gaz Lebon	3 540	3.525
Pont-à-Mousson	12 100	12 750
Lyonnaise Eaux	1 187	1 200
Transatlantique	270	270
Chartr. Tonkin	2 700	2 610
Mokta-el-Hadid	17.000	16 925
Dist. Indochine	905	891
Say	1 222	1 222
Sucr. Coloniales	1 750	1 762
Poliet et Chausson	3 150	3 125
Hévéas	1.012	1.005
Canadian Pacific	1 620	1 680
Central Mining	9 110	9 400
Geduld	2 590	2 710
Rio Tinto	4 520	4 860
Azote	6 500	6 650
Royal Dutch	1 100	.....
H. V. A.	74 000	.....
Nestlé	38 125	39 100
De Beers	7.700	8 025
— préf.	7 575	7 750
Shell	1 545	1 585
U. M. Ht-Katanga	.....	.....

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 4 Pièces en RONCE de NOYER VÉNÉ
32.750F

AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 par. glace : 17.500
CHAMBRE Ronce de noyer : 31.900
SALLE à MANGER : 19.500
MÉTRO : STRASBOURG-S'DENIS

NECROLOGIE

Nous avons appris avec peine la mort, à l'âge de 17 ans, de Nicole Blanquet, fille de notre excellent collaborateur Marc Blanquet.

La Direction, la Rédaction et l'Administration de « France-soir » tiennent à assurer Marc Blanquet de la part qu'elles prennent à son immense douleur.

Les obsèques de Nicole Blanquet seront célébrées demain, vendredi, à 10 h. 45 précises, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes

POUR VOS VIEUX BIJOUX
27 Brillants. Argent. Expertise grat Bd ITALIENS Horlogerie Suisse

POUR TOUS vos VIEUX BIJOUX
48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX Rue de la Chaussée-d'Antin.
COMPTOIR PARISIEN
D'ACHATS DE BIJOUX
5, Bd ST RASBOURG - Métro Strasbourg-St-Denis

Une affaire de BIJOUX
est toujours délicate....
Consultez de confiance
MICHEL, 6 PLACE MADELEINE
2e étage (Expert, gratuites)
C'EST TELLEMENT MIEUX !...

T.S.F. RADIO-CLARTE
ASPIRATEURS 68, boulevard Voltaire PARIS - XIe
Métro : Saint-Ambroise
6 à 12 mois CRÉDIT
AVEC GARANTIE TOTALE
Depuis 450 fr. par mois - Repr. de vx postes

VENDEZ VOS TRÈS BEAUX BIJOUX
BALBIS, 117, Av. CHAMPS-ÉLYSÉES (Etoile)

3e AUBER-OPERA TOUS VOS BIJOUX AU MAXIMUM COMPTOIR des PRÉCIEUX

ACHETEZ FAUTEUILS
Canapés - lits, Fauteuils - lits
DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND
31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

Ici les sports

APRES AVOIR BATTU LE RECORD D'EUROPE DES 100 METRES

J'espère approcher bientôt le record du monde nous dit Alex JANY

(De notre envoyé spécial André BIBAL.)

MARSEILLE, 13 juin. — L'éclatant soleil marseillais a fait place à la pluie. Déjà, hier soir, lorsque Alex Jany a accompli sa tentative, victorieuse, contre le record d'Europe du 100 mètres, un fort vent du large balayait la surface de la piscine du Cercle des Nageurs, rendant la performance plus difficile encore.

Ce matin Jany, Nakache et M. Minville ont quitté Marseille pour se rendre à Paris où les champions toulousains nageront dimanche aux Tourelles.

« J'ai fait de mon mieux, nous a déclaré Jany. Certes, je n'ai battu le record de Fischer que d'un dixième de seconde (56 s. 7/10, contre 56 s. 8/10) mais le mauvais temps m'a porté préjudice. Le vent et la pluie ont refroidi mes muscles et j'ai senti que je faiblissais aux 65 mètres. J'ai confiance maintenant et je suis certain que, le soleil aidant, la prochaine fois j'approcherai le record du monde. »

Quand on connaît la simplicité naturelle d'Alex Jany ont peut être sûr que notre champion ne s'exprime pas ainsi par fanfaronnade.

Le Toulousain a suivi fidèlement le tableau de marche établi par son entraîneur Minville,

Avant de prendre le train pour Paris, où il arrivera ce soir à 21 h. 55, Jany a ajouté :

« Pourvu que l'eau, des Tourelles ne soit pas trop froide dimanche ! »

Notre champion serait-il devenu frileux depuis son séjour à Marseille ? Cependant l'eau du bassin du Cercle nautique n'était pas très chaude hier.

Après l'effort, la détente. Jany se divertit... à faire prendre un bain forcé à son ami et adversaire Padou. *(Photo de notre envoyé spécial André SARTRES.)*

Trois minutes plus émouvantes que les 56"7/10 d'un nouveau record

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MARSEILLE, 13 juin. — Que valent les réflexions d'un profane, spécialisé dans la boxe jusqu'aux oreilles, qui a eu la vive joie d'assister à la chute d'un record de natation ?

« Boxeur » isolé au milieu du chœur des nageurs, j'ai vibré aussi intensément que mes confrères aquatiques. Je reverrai longtemps le départ : une bête marine, puissante, vigoureuse, dévorant cette proie fugitive : le tableau de marche qu'il s'était constitué.

A l'issue de ce long sprint, le nouveau recordman d'Europe restait agrippé au bord du bassin, la tête courbée sur ses bras repliés, attendant le verdict des chronométreurs...

...Enfin le speaker, après trois minutes, trois longues minutes, le libéra de sa position en annonçant sa victoire avec 56 s. 7/10.

Rien, sur le visage de l'athlète ne trahit sa joie, tandis que le public volait littéralement en bravos.

Avant Bordeaux - Paris

TONIN a dit à BUTTEUX: « Suis la consigne... »

Visiblement, Guy Butteux, le routier breton qui courra Bordeaux-Paris sous la direction d'Antonin Magne, ne réalise pas très bien l'aventure qui lui arrive. Mais il ne s'affole pas pour autant. Nous l'avons rencontré ce matin, alors qu'en compagnie de Walschot il prenait la route de Versailles.

C'est un exercice aisé pour Walschot que de rouler derrière cyclo-moteur. Il connaît la musique pour l'avoir pratiquée. Butteux, par contre, en est à ses débuts.

Il a la puissance de son ami Cloarec et, comme tous les Bretons, la manie des idées fixes. Pour l'instant et pour quelques jours encore, sa seule préoccupation est de faire un beau Bordeaux-Paris.

— Ne me demandez pas comment je vais m'y prendre. Je serai seulement très discipliné. M. Tonin m'a dit : « Suis mes consignes et ne t'occupe de rien. » Je ne conçois pas de formules qui me conviennent mieux.

Et le Brestois se remet à moudre du kilomètre avec application.

Le style léger de Walschot contraste étrangement avec celui du Breton.

C'est Jef Wauters qui l'entraîne. Le puissant Jef a bien maigri : il ne fait plus que 110 kg.

Antonin Magne, comme d'habitude, ne dit pas grand-chose. Il n'y a que dans les discours qu'il se montre brillant... mais c'est toujours après.

André COSTES.

× × ×

G. WAMBST vers la qualification

Remis de sa blessure à la selle, G. Wambst vient de montrer l'excellence de sa condition en remportant à Tours l'épreuve de demi-fond devant Chocque, Frosio, Oubron et Chazaud.

Ce succès vient à point pour entrevoir la qualification du « freion » dans la dernière série qui réunira au Parc, dimanche, avec lui, Chocque, Claverie, Berthelin et Lespillez.

Hier, après avoir effectué une longue séance de train derrière son frère Auguste, G. Wambst nous disait son espoir d'accéder en finale. — M. C.

L'équipe belge pour Monaco-Paris...

La L.V.B. a désigné l'équipe belge qui s'alignera le 23 juillet dans Monaco-Paris :

Schotte, Desmet, Hamebryckx, Neuville, Dubuisson, Ockers, Van Dijck et Lucien Vlaemynck.

Borotra nous dit : C'est de mon état physique que dépendra ma participation à Wimbledon

Jean Borotra verra-t-il son engagement refusé à Wimbledon comme le laisse prévoir une dépêche anglaise ?

— Je n'ai pas été avisé de quoi que ce soit dans ce sens. En vérité, ma participation dépendra de mon état physique. Je suis resté un mois sans jouer pour des raisons de santé et ne sais si j'aurai retrouvé la forme en temps voulu.

Pujazon-Eriksson dimanche à Jean-Bouin

Bien des reproches ont été faits à Raphaël Pujazon au cours de la semaine passée.

— Je n'ai pas voulu rencontrer Reiff et l'on me critique, nous confiait-il ce matin. Je suis seul juge. Mais les propos déplaisants lancés à mon égard m'incitent à rencontrer le Suédois Eriksson dimanche à Jean-Bouin.

— La distance, deux kilomètres, doit vous satisfaire ?

— Parfaitement. Mais je ne commettrai pas l'erreur de Reiff. Le premier kilomètre ne sera pas couvert en 2'54", vous pouvez m'en croire...

En assurant un départ très rapide, en conservant un train vif et soutenu, Raphaël est capable de battre Eriksson...

Jacques CHAPUS.

LA 2e ETAPE des 6 heures de Paris

A 17 heures, ce soir, au Parc, on donnera le départ des 175 minutes à l'américaine qui doivent finalement terminer les 6 heures de Paris.

Idée-Caffi mènent aux points devant Goussot-Chapatte. Mayeres, Mignat-Guillier

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. : 66-06

"PROPRET" EMPLOIE AVEC SUCCÈS...

CREMOR IRAGE DE FRANCE
MONTROUGE SEINE

A L'HOTEL DROUOT
14 JUIN
Vente :
Salles 9 et 10 réunies : Tableaux, dessins, pastels anciens et modernes, argenterie ancienne, orfèvrerie, meubles et sièges du XVIIIe, tapisseries de Bruxelles. MM. Schœller, Catroux, Max Kann, Dillée ..... Me Baudoin.
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée générale des actionnaires du 27 juin prochain de fixer la répartition pour l'exercice 1945 à 61 fr. 39 par action.

EN RÉCLAME
MÉNAGÈRE GRAND LUXE
37 pièces : 12 cuillères, 12 fourchettes, 12 cuillères à café, 1 louche — 575 Francs.
Métal ORFEVRALUX garanti.
Modèles : style ou moderne
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 6
Métro : CHATELET PARIS - 1er

DIEMERT
MEUBLES
SOMMIERS-TENDEURS ttes dim.
21, RUE DES TROIS-BORNES
Me Parmentier — Tél. : OBE 71-66
NEUF et OCCASION

L'OASIS
Place Foch - PORNICHET (L.-Inf.)
Changement de Propriétaire
HOTEL - RESTAURANT - DANCING ATTRACTIONS
Prix de pension modérés

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
E 5 8

THEATRE DES VARIETES
Paul Colline, Suzy Delair, Maurice Baquet et Robert Pizani, Christian Genty, Any Bréa, Catherine Gay, Andrée Nicolle et Andréas seront, au théâtre des Variétés, les créateurs de « BLUM ! BLUM ! TRA-LA-LA », revue nouvelle en 2 actes et 15 tableaux de Raymond Vincy, sketches de Paul Colline et de Max Régnier, dont la première représentation reste fixée à samedi prochain, 20 h. 45.
LOCATION OUVERTE

ETOILE ANDRÉ CLAVEAU LA REVUE aux ETOILES
Tous les soirs 21 h.

POTINIERE — LA NUIT DU DIABLE
MARIE DEA, GISELLE PASCAL, SIMONE VALERE — 100e — JEAN DESAILLY, SALINA et J. TARRIDE

AMBIGU SOIR. Tj les J. à 20 h. 45 MAT. DIM. & LUN. à 15 h. L'INGÉNUE DE LONDRES operette nouvelle ANDRÉ DASSARY

COMED. de l'ETOILE (Œil de Paris) Allez tous rire à L'ECOLE des FAISANS
Tous les soirs, 21 h. (sauf mardi) Matinée : Dimanche, 15 h.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

PORTE SAINT-MARTIN
VOUS RIREZ DE BON CŒUR à PEG DE MON CŒUR
Tj les soirs (sf ven.) 21h. Mat. Dim. 15h.
Tous les lundis et vendredis Les Chaussures d'Art LEPICART offrent gracieusement leurs nouveaux modèles « TRANSAT » aux clientes du PALADIUM
15, boulevard Saint-Martin (République)
Dancing - Attractions et ALBERT BARON

ERMITAGE MAX LINDER
une explosion de rire à la minute !
Festival CHARLIE CHAPLIN
MASSIF CENTRAL
dancing permanent de 15 h. à 2 h. du matin
44 Rue BASFROI - Metro VOLTAIRE

CABARET BROADWAY
TRI. 02-52. « Vie en Rose », 10, r. Pigalle
TOUS LES JOURS JUSQU'A L'AUBE
THÉ - APERITIF - DINER - SPECTACLE
Un programme sans égal !...
Au dîner et au souper
CHAMPI, PIERRE GILBERT, YVETTE GIRAUD, IRENE STROZZI, HIRIGOYEN, TANYA MAXIMOVA
Orchestre NOEL KOUZNETZOFF
Orch. Tahitien ANDY LANE (17 à 20h.)
Réservez vos tables pour le dîner

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINÉCRAN
ODETTE JOYEUX GILBERT GIL avec JEAN TISSIER et ALERME
LEÇON de CONDUITE
Le premier roman ÉPAVES

PETITES ANNONCES

TRAVAUX A FAÇON 100

Remise à neuf et repatinage fauteuils cuir et refect. sommiers, matelas et tauteuils. POR. 29-34.

LEMAR tous trav. peinture devis grat. Gut. 40-15

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100

Part. ch. exc. coupeuse pr flou & tailleur seconde par bonne lingerie pour plusieurs mois. Téléphoner MAILLOT 38-60, le mat.

On dem. dact. factur. Bnes réf. Ecr. n° 6.613, « France-soir ».

S.N.C.A.S.E., 10, rue Villot, LA COURNEUVE (Cantine) dem. RECTIFIEURS OUTILLEURS MENUISIERS AVIATION

Demande bonne Sténo-Dactylo. RODDE, 19, av. Opéra, PARIS.

Cherch. pr Paris Chef de Production énerg. connaissant bien démarch. bon product. lui-même Ecr. av. réf. Talabot, 47, r. de Sèvres, Paris-6e. 12.000. Grosse affaire innovation Vente faciles ch. représentants démarcheurs PARIS, PROVINCE. Imprimerie, 65, r. Dutot, Paris-15e.

On dem. débutants ou débutantes ayant notion dessin pour travaux d'aquarelle à l'atelier. BRUYNE, 89, r. Oberkampf, Paris

L. M. T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt Person. connais. Ajustage (C.A.P ou 3 a. apprentis.) Person connaissant mise au point et essai de mat. point circuit téléph. automatique.

ON DEMANDE OUVRIERES pour travail en équipe 2/8 Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30, KODAK-PATHE, 30, r. de Stalingrad, VINCENNES Me BERAULT.

Belle situation stable et lucrative Fixe 10.000 + gros % à Messieurs et Dames 30 à env. pouv. voyager de suite. Conditions exigées : être ambitieux, courageux, avoir une présentation vestimentaire et physique impeccable. ACTUAL 9, RAMBOUILLET-THOMAS (9e).

Parfums François Villon recherc. Représentants introd. en parfumerie or Paris et Province. Excellentes références. Ecr. ou se près. de 9 à 12 h. et de 15 à 18 h. 1, rue Lord-Byron, PARIS.

REPRESENTANTS Paris-Prov. dem. p. Société Part. et Prod Beauté. Téléph. TRI. 23-41. Urgt.

On dem. Ouvrières pr. prts trav. de mont. élect. Se près. mat. av. réf. SREB, 55, av. E.-Vaillant, Boulogne

On dem 3 sténo.-dact. expérim. C.C.R., 50, r. Boileau. Aut. 81-04

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se près. de 17 à 18 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

VENDEURS QUALIFIES pour tissus au mètre. Bon salaire. Bradford, 28, Chps-Elysées, le matin

Dem. sténo-dactylo téléphoniste. Ecr. Carlin, 54, fbg St-Honoré.

15e ARRT 31, QUAI DE GRENELLE S. E. C. demande 10 TOURNEURS SUR VERTICAL TOURNEURS SUR PARALLÈLES RABOTEURS GROS RABOT Visa N° A. 4.640.

On dem. bons ouv. atel. pr taill. mant. Mais. de Coutt. en gros. Arkel, 8, r. de la Michodière (II e).

Ouvrier ouvrière p/e main maroquin. Lesselbaum, 58, r. Paradis

Dem. comp. peintres. Se présenter mat. 59, fg St-Antoine, Paris.

STENO-DACTYLO exper. conn. anglais et aff. maritim. Débutante acceptée. Tyberchein, 42, r. Vignon.

Dem. mécaniciennes ayant machine à coud. pr maroquinerie travail facile et bien payé. P. RUNIOU, 40, rue du Surmelin (20e).

On dem. dactylos exper. Se près. Pinard et Durin Assurances, 13, rue St-Marc-2e. Bon salaire

On dem. sténo-dactylo ayt réf Ets MARCHAND, 22, r. Varsovie, Colombes. Gare Les Vallées

OCCASIONS DIVERSES 150

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Marin, 28, r. Barbeau. Bal. 31-71

Part. vend rotisseuse-pâtissière à gaz, parfait état, cause de mise au point circuit téléph. automatique.

Ach. tr. ASPIRATEURS cher Frigidaires, Machines à laver, Cuisinières électriques et tous CONCIERGE, 24, rue de Surene.

Vds rehard arg. mant. Ag. Indes. 44 Reims.

PERCOLATEUR état neuf, très beau, à vendre, M. ROBERT, 21, cité du Retiro, PARIS (8e).

ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabin. de trav. fauteuils cuir. Tx autr. bx meubles. MIC. Gut. 44-27.

Ach. Vet. H.-D. Fourr. Va à domicile. LEIBA 8, rue Maistre. MON. 64-50. Métro : BLANCHE.

Ach. tr. cher tx vêtem., linge, four. Va dom. Howard (p. en fouir.) 14, r. Saussure Mo Villiers. Car. 14-74

TAPIS OBJ. ART. ACHAT, VENTE (Meill. prix) 32, pl. Saint-Georges. TRU. 41-43

CHERCHE Machine à Ecrire et Locaux 400 à 600 m2 PARIS. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Part. ch. mach. à éc. et à calc. LUC, 5, rue Championnet. Mon. 49-22

Vends urgence départ Colonies : Postes Ciney, linguaph., livre, frigidaire, aspirat. coff.-fort, caisse enreg., mach. calcul., cuisinie, tente camp., mach. laver, divan, charbon, camera project. cuivre, plomb. articles TSF lampes, etc. Gra. 23-64

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fbg St-Antoine, DOR. 63-71

ACH. VETEMENTS plus cher, linge, drap, tissu, tapis, bibelots, argenterie, porcelaine, faïence, POLI, 57, r. du Temple.

TAPIS ORIENT ACHAT plus cher que partout ailleurs. ELY. 00-64.

Secrét. achèt. à mach. à écrire, Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Lit compl. housses, rideaux, com. nl. styl. L. XVI. 5, r. Sabions, 2e cour

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Rick, 19, r. Bleue. PRO. 51-20.

Ach. 1 mach. écr. à 1 calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13

Urgent ch. mach. à écr. COLIN, 14, r. J.-J.-Rousseau. GUT. 49-12

Cherch. mach. à écr. et à calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75

Réalis. rapid. TAPIS Orient au maximum moquette Soalta, 8, r. Rabelais. ELY. 99-39

LOCAT. NON MEUB. 150

APPARTEM. à Echanger ou à Vendre. Libres de suite, sans % ni commiss. d'intermédiaire. Relogement B.I.F., 46, av. Marceau.

Ech. appt 5 p. s. d. b. asc. tél. garage Est contre Ouest. Px 5 p. terre 200 m. 2e constr. ou 100 maj couv. Asnières, Bécon, Bas-Colombes. Ecr. F. Murat